

Témoignages

Au 2 Août 14, à la grille de la caserne Lamarche (153ème R.I.) à la Justice, accompagnant ma mère qui allait y dire adieu à mon frère, nous vîmes un cousin de Punerot, Aimé BIGEON, grand éleveur d'abeilles. Les larmes aux yeux, il nous dit : "Je ne reverrai plus les miens !" Il fut tué à Morhange 18 jours plus tard !

Monsieur Lucien CATRIN, d'Ochey, du même régiment, couché dans un champ de betteraves, non loin de Marthil, relevant la tête, aperçut des "feldgrau" couchés à proximité. Il se releva brusquement, fila vers l'arrière et bascula par-dessus un petit mur. Les Allemands, surpris, ne tirèrent pas ... !

Mon beau-père, Monsieur Albet BALANDIER, active du 146ème R.I., me rappela souvent la 1ère étape du régiment. TOUL CERCUEIL à pied, avec court repos sur les trottoirs de NANCY, le temps de mettre aux pieds les godillots du sac, et au sac les godillots des pieds. Le 1er gîte, à CERCUEIL, n'était pas spécialement choisi pour remonter le moral des "bohosses".

R. NOUVEAU